



Hebdomadaire gratuit d'information de proximité >> www.7apoitiers.fr >> N° du mercredi 8 au mardi 14 septembre 2010





P. 8-9 COMMUNES

Migné-Auxances à la relance

SANTÉ

P. 13

Acouphènes, la petit voix intérieure

UNIVERSITÉ

P.14

Fac de droit, l'option insertion

RUGBY

P. 17

Le Stade remet tout à plat









OUVERTURE LE MERCREDI 8 SEPTEMBRE

Plus j'achète, moins c'est cher!

+=-

Netto révolutionne les courses.













POITIERS - 4 rue des frères Lumière - ZAC de Beaulieu - Tél.: 05 49 56 12 67

MAGASIN OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI DE 9H À 19H30 ET LE DIMANCHE DE 9H À 12H45



PORTES OUVERTES DU 10 AU 13 SEPTEMBRE ™

CREATIVE TECHNOLOGIE



Las Seguiperments proceed stor dis series, on applican sea most dispossibles solden las verseurs consuments of the series. Sono former to be more than 50 percent of the verseurs assess a series because the following of the series of the print TC verseurs assessed to the following of the series of the print TC verseurs assessed to the following of the series of the print TC verseurs assessed to the print TC verseurs as the print TC verseurs as the print TC verseurs as the print



DAP BUXEROLLES 92 rue des 2 communes 86060 Politiers 05 49 47 73 32 DAP POITIERS 151, av du 8 · Mai 1945 BP 1056 · 86060 Poitiers cedox OS 40 55 80 80

clic-claque éducation

Petite question : quel est le chemin le plus court pour relier le Futuroscope pour relier le Futuroscope à l'Hôtel de Ville, lorsqu'on est abonné au parking Carnot ? Tic-tac, tic-tac, tic-tac... Perdu ! Il n'y a plus de chemin court. Eh oui, c'est comme ca, il va falloir s'y faire. Se faire à l'idée que le détour (dans ce cas précis par la rue de la Tranchée) sera désormais obligatoire pour quiconque espère apprécier les charmes de l'hypercentre. Eh oui, il va falloir s'y faire! A ces circonvolutions vrombissantes aux vrombissantes aux portes de la ville. A ces cris d'orfraie de quelque téméraire rebuté par les sens devenus uniques. Aux embouteillages de la rue Louis-Renărd, à la sortie des collégiens d'Henri-IV. Aux coups de marteau-piqueur d'une place d'Armes dénudée de ses tilleuls quinquagénaires. Aux bus de Vitalis déboulant à toute berzingue entre Poste et Palais (si, si, y'en a qui se sont plaints!). Aux chaussées exigués du vieux Poitiers et aux probables enjoliveurs « déjolivés » Oui, il va falloir s'y faire. Parce qu'il paraît que c'est le prix à payer. Pour une capitale régionale attirante, verdoyante et nature. Pour l'avenir chlorophyllé de nos enfants. Pour le bonheur de la balade et de la découverte. Et sans doute, celui, aussi, des marchands de cycles. Ceux-là peuvent dormir sur leurs deux oreilles. Leurs affaires vont faire florès Oui, il va falloir s'y faire. Et le pire... c'est qu'on s'y fera. On est même prêt à

parier qu'on aimera.

Nicolas Boursier

Shootez-moi !

flashcode



1 → Pour savoir si votre mobile peut lire les flashcodes, envoyez "flashcode" par SMS au 30.130 (prix d'un SMS normal). Pour les détenteurs d'iphone, téléchargez gratuitement l'application Mobiletag. → Lancez l'application et visez le flashcode avec votre mobile. 3 > Vous êtes connecté au site du 7.

L'Escem sous pression

Pour la première fois depuis dix ans, l'Ecole supérieure de commerce de Poitiers ne fait pas fait le plein à la rentrée. Il manque 153 étudiants en première année sur un effectif avoisinant habituellement les 560 élèves. Conséquence : Tamym Abdessemed a été évincé de la direction générale du groupe propriétaire de l'école, mercredi dernier.

> Romain Mudrak rmudrak@np-i.fr

e Parisien du 31 mai 2010 dévoilait son palmarès des Grandes écoles de commerce les plus populaires auprès des élèves de classes préparatoires. L'Escem, école supérieure de commerce et de management de Poitiers-Tours, se classait alors onzième sur une trentaine d'écoles, au même niveau que les majors de Toulouse et de Rouen. À l'époque, la direction de l'établissement se félicitait d'avoir gravi un échelon dans cette hiérarchie. Comment expliquer alors que, dans une telle situation favorable, l'école poitevine n'ait pas réussi à attirer le nombre d'étudiants habituel en cette rentrée ?

Dans le contingent de 285 places en première année réservées aux « classes prépa », il reste officiellement 120 chaises disponibles. Mais ce n'est pas tout. Si les 140 sièges proposés aux titulaires d'un Bac+3 ont été pourvus, seules 107 des 140 places dédiées aux étudiants de BTS et de DUT (Bac+2) ont trouvé preneurs. En résumé, 153 étudiants admis



ne se sont finalement pas inscrits en septembre.

▶ UNE PERTE DE 3,6 M€

La perte du label Equis, le 25 novembre 2009, est sans aucun doute la cause de cette désaffection. Privée de cette distinction, l'Ecole s'est retrouvée dépossédée de toute reconnaissance européenne. « Nous avons émis un appel suspensif. Un nouvel audit sera mené d'ici la fin 2010. En attendant, nous conservons le label », s'empresse d'ajouter le directeur de l'ESC, Jacques Chaniol.

Reste que le mal est fait. Et les rumeurs se diffusent très vite parmi les étudiants.

calcul est rapidement effectué. Cette aventure aura provoqué une perte sèche de 3,6 millions d'euros au Groupe Escem, propriétaire de l'ESC Poitiers-Tours. Bien sûr, l'Ecole aurait pu piocher sur la liste complémentaire d'étudiants admissibles, au niveau plus faible, pour compléter ses effectifs. Mais sa renommée aurait été gravement entâchée. « Nous avons préféré la aualité à la quantité», souligne Jacques Chaniol. Quitte à puiser dans sa trésorerie. Avec un chiffre d'affaires de 25 millions d'euros, le Groupe bénéficierait d'une situation financière saine. Néanmoins, la direction ne cache pas que plusieurs projets d'investissement seraient en suspens.

Victime de ces mauvais résultats, Tamym Abdessemed a été évincé, mercredi dernier, de la direction générale du groupe Escem. Les deux chambres de commerce de la Vienne et de Touraine (partenaires financiers de l'école) auraient « poussé » en ce sens.

Arrivé à la rentrée 2008, ce diplômé d'HEC a été remplacé par le directeur général des services de la CCI à Tours, Pascal Rivet, en attendant l'arrivée d'un remplaçant. De son côté, François Duvergé fait son grand retour. A la retraite, l'ex-directeur général de l'Escem (pendant sept ans) revient pour occuper, cette fois, la présidence du conseil d'administration. Ainsi que pour rassurer personnels et... étudiants.

Des étudiants sereins

Vendredi, jour de rentrée des premières années de l'ESC, Pauline et Matthieu ne semblaient pas particulièrement inquiets de la perte potentielle du label Equis : « Originaires de Strasbourg, nous avons été d'abord attirés par le campus bilingue de Poitiers.» De la même façon, Vivien reste convaincu que « les employeurs ne tiennent pas compte de cette certification ». Un point de vue que nuance Natacha, en deuxième année : « A l'étranger, l'Escem n'est pas connue tandis que l'Equis reste une référence.» Une chose est sûre : au sein de l'Ecole poitevine, tout le monde espère regagner ce label en 2011.



repères

COMMERÇANTS

Le président au créneau Que fait la FAE, de bon matin, un jour de rentrée des classes ? Elle se promène, pardi. Jeudi, le président Claude Lafond et une poignée de commerçants du centre-ville ont voulu juger de visu les conséquences du nouveau plan de circulation sur l'activité du plateau. Et relever, un à un, les points d'achoppement. « Cœur d'Agglo est un superbe projet, nous en convenons tous, s'est écrié M. Lafond. Nous demandons simplement que quelques améliorations soient apportées. Notamment que les rues de l'Université et Paul-Guillon soient ouvertes sur un sens de circulation, pour fluidifier les liaisons entre les parkings Notre-Dame et des Cordeliers, en direction de ceux de la gare et du Tap.»

PARKINGS

La Mairie verra

Au détour d'une rencontre impromptue place Notre-Dame, le susnommé Claude Lafond et Thierry Turlan, directeur de l'environnement à la Mairie, ont échangé sur les craintes des commerçants. Concernant les « porosités» souhaitées entre les parkings, le représentant de la municipalité s'est dit favorable à la discussion. « En l'état, la rue de l'Université n'est pas promise à la circulation. . Mais nous verrons à l'usage les modifications à apporter pour permettre aux commerçants de mieux vivre et éviter que les usagers ne rebroussent chemin vers la périphérie. »

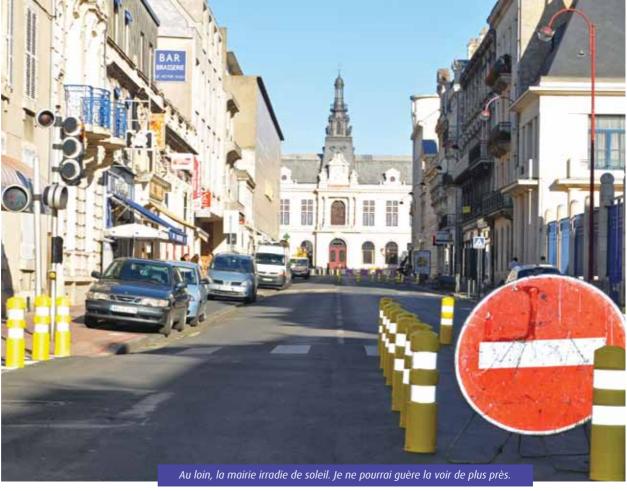
TRANSPORTS

« Vit'en ville » plus souvent

Les navettes « Vit'en ville», au départ du parc des expos et de la demi-Lune, se rallient tous les suffrages. Mais la FAE souhaite que leur utilisation ne soit pas circonscrite aux mercredis et samedis. « Avec cette ligne, il faut sept petites minutes pour relier le Parc des expos et le plateau, se félicite Claude Lafond. Mais pourquoi être aussi restrictif? . Chaque jour, ce sont environ 8 000 personnes qui viennent travailler dans le centre. »

circulation

Je voulais voir la mairie...



Une idée saugrenue m'est venue cette semaine : gagner la place du Maréchal-Leclerc en voiture et voir la mairie sans lâcher le volant... Peine perdue !

■ Nicolas Boursier nboursier@7apoitiers.fr

« JE VAIS DEVOIR

MÉ TAPER TOUTES

LES « RUELLES

n rendez-vous à Saint-Benoît a dopé ma curiosité. La nécessité de déposer un gros chèque à ma banque du centre-ville s'est chargée de « pousser le

bouchon un peu plus loin ». Comme au temps de ma lointaine enfance, la rue

ma lointaine
enfance, la rue
de la Tranchée redonne au quartier de la
« Porte de ville » ses lettres la rue
de noblesse, avec une entrée je ren
directe sur l'hypercentre. Tu parl

Je m'y engouffre. Pâtisserie et cordonnerie sont les derniers survivants d'une artère autrefois commerçante. Les places de stationnement sont rares, mais la voie est dégagée sur deux bons kilomètres. Jusqu'à ce nouveau feu tricolore, à la jonction de la rue Scheurer-Kestner. Je file tout droit, par la rue Carnot. Le parking du même nom a été rebaptisé « parking de l'Hôtel de Ville » et est désormais accessible par la... sortie. Une halte à ma fameuse banque et me voilà de nouveau à l'air libre.

A gauche, la place d'Armes s'offre à moi. Manqué! Les rues Saint-Nicolas et Louis-Renard ne sont pas plus conci-

> liantes. Toute «bifurcation» à gauche est interdite. Damned! On ne me la

fait pas, cellelà! Je retente ma chance un peu plus bas. De la rue Saint-Vincent-de-Paul, je remonte rue Jean-Jaurès. Tu parles ! A peine la CCI (la future ex) est-elle dépassée que des agents de sécurité me font rebrousser chemin au carrefour des rues Henri-Oudin et Paul-Guillon. J'ai bien un « pass » mais je veux me faire une opinion. Demi-tour par les rues de l'Ancienne-Comédie et Jean-Jaurès... en descendant. Allez, à gauche toute.

Station Arsène-Orillard. Je vais pouvoir rattraper la place Notre-Dame. Aïe. Entre l'hôtel Aubaret et la

médiathèque, ça bloque encore! Je vois le tableau ! Je vais devoir me taper toutes les « ruelles périphériques ». Hôtel-Dieu, Saint-Germain et Chaîne. La purge ! Je croise les doigts pour qu'il n'y ait pas une bagnole en carafe au milieu de la carrée ! Bon, là, ça commence à m'asticoter. Je parviens non sans mal à la place du Palais, mais ne peux que lorgner la rue Boncenne. Elle est où cette mairie ?

L'arrière du Tap est laissé sur ma gauche. Si je repasse par La Poste et le Commissariat, je sais que c'est foutu. Je maintiens donc le cap, comme « autrefois », par le boulevard de Verdun, vers la préfecture. Ce coup-ci, c'est certain, je vais la voir ma mairie. Mais oui, elle est là, au loin. Je pourrais presque la toucher. Sous le soleil réfléchissant, je la distingue pourtant à

distingue pourtant à peine.

« D'AFFREUX PLOTS

ME CACHENT TROP

distingue pourtant à peine.

Et pis merde !

D'affreux plots

D'affreux plots me cachent trop vite l'horizon. Et encore un monumental panneau

de sens interdit.

VITE L'HORIZON »

Pas possible en face. Pas possible à gauche. Je ne reconnais plus le Poitiers d'hier et avanthier. La rue Renaudot se prend désormais à contre-courant. Jusqu'à Saint-Hilaire, Cuvier et... Porte de Ville. Retour à la case départ. Dix kilomètres pour rien. Ma grosse caisse monte dans les tours. Moi, j'ai les neurones en vrac. En ai-je encore?

Un jour, sans doute, me feraije une raison. Mais le temps risque d'être long. Et dire que, depuis peu, ma mairie s'est refait une beauté!... chasse

Il préfère l'arc au fusil

L'ouverture générale de la chasse est fixée au dimanche 12 septembre. A partir de 8h, ils seront des centaines à arpenter les champs et forêts de la Vienne. Parmi eux, les chasseurs... à l'arc. Rencontre.

■ Antoine Decourt adecourt@7apoitiers.fr

n, deux, trois, partez ! Depuis plusieurs semaines, les aficionados préparent leur matériel et s'enquièrent des dernières nouveautés réglementaires. Plus que quelques jours et les chasseurs entameront leur campagne 2010-2011. Six mois d'une intense quête de gibiers, fusils à l'épaule. Enfin, pas pour tous... Certains pratiquants préfèrent délaisser leur rifle au profit de l'arc. « Ne dites surtout pas que nous pratiquons le tir à l'arc !», prévient

d'emblée Eric Berland, président de l'Association des chasseurs à l'arc Charentes-Poitou. Dans ce contexte, l'arme utilisée se révèle beaucoup plus puissante que celle des archers. Elle doit permettre de tuer le gibier avec une seule flèche. « La différence de puissance entre les deux arcs est significative », confirme Eric Berland. La chasse à l'arc requiert ainsi des qualités indéniables, que seul un entraînement intensif permet d'acquérir.

► CHASSEUR AVANT TOUT

Il m'est arrivé de rentrer bredouille pendant une saison
complète », témoigne le président. Qu'importe le contenu
de la gibecière, pourvu qu'il
y ait le plaisir... et le contact
avec les éléments. Cette forme
de chasse implique une forte
présence sur le terrain. N'en
déplaise aux écologistes, les
tenants de cet art ancestral se
sentent « proches de la nature». « Hors saison, nous passons énormément de temps
à arpenter la campagne »,



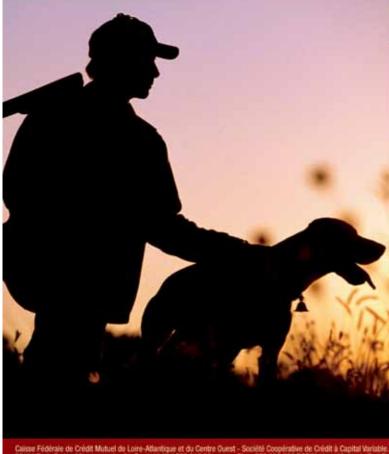
témoigne encore Eric Berland. Fusil et arc, même « combat »? A dire vrai, les deux pratiques sont régies par une même passion ainsi que des règles identiques. La chasse est le dénominateur commun. « *Nous* sommes soumis aux mêmes droits et devoirs. » Dès 8h, dimanche matin, Eric Berland et ses deux chiens auront un pied en forêt. Ils s'en délectent déjà. Comme les centaines d'autres chasseurs du département.

vite dit

TRANSPORTS

Liséa construira la LGV Tours-Bordeaux

L'Etat et Réseau Ferré de France (RFF) ont décidé de confier la construction et la maintenance des 302 km de LGV entre Tours et Bordeaux à une société privée, Liséa. « Vinci détient 80% du capital de notre entreprise. La Caisse des dépôts en possède près de 20% tandis au'Axa détient quelques actions », explique le directeur de Liséa, Hervé Tricot. Estimé à 7,8 milliards d'euros, le chantier de la LGV Sud Europe Atlantique devrait se terminer en 2016. Précisons en outre que les bureaux et l'ensemble des personnels administratifs du consortium sud-Europe Atlantique s'installeront, dès les premiers jours de 2011, dans la nouvelle zone d'activité commerciale des Montgorges. Le projet (13 millions d'investissement) prévoit la construction de 9 . 500 m² de bureaux.



L'assurance chasse est obligatoire pour le chasseur...

Le contrat du Crédit Mutuel couvre votre responsabilité civile au cours de toute action de chasse ou de pratique de ball-trap.

En option, l'assurance peut être étendue aux dommages subis par vos chiens au cours de la chasse.

Assurance chasse,

LA solution du Crédit Mutuel!



Caisse Fédéraire de Crédit Mutuel de Loire-Attaintque et du Centre Ouest - Société de Cepital Wariable, Société de Courtage d'Assurances - Nº ORIAS Q7 023 470 (immatriculation consultable auprès de l'ORIAS, 1 rue Jules Lefetev 75431 Paris Cedex 09 - www.orias.fr). Capital initial 336 912,33 euros - Siren 870 800 299 RCS Marthes 46 rue du Port Boyer - 8P 92636 - 44326 Nantes cedex 3. Les contrats des Assurances du Crédit Mutuel sont gérès par ACM IARD S.A. au capital de 526 199 072 euros - RCS Strasbourg 332 377 59, entregnises régies par le Code des Assurances.



SOLIDARITÉ

Soutenez les enfants en difficulté

Pour la 3^e année consécutive, les magasins Cultura et La Croix-Rouge s'associent dans l'organisation de collectes de fournitures scolaires pour des enfants en situation de précarité. A titre d'exemple. le 1er septembre, 115kg de fournitures ont été généreusement offerts par les clients de Cultura Chasseneuil. Vous avez iusqu'au samedi 11 pour apporter votre écot à cette « banque scolaire »!

PRÉFECTURE

Guichets cartes grises fermés

Dans le cadre de la mise en place d'une nouvelle version du système d'immatriculation des véhicules, la préfecture fermera ses guichets cartes grises le jeudi 16 septembre. L'accueil téléphonique ne sera pas assuré le matin, mais les hôtesses d'accueil seront à même d'expliquer les modalités de délivrance de ces documents.

vite dit l'éveil de Taïwan

L'association Trans-Europa-Asia promeut la culture asiatique à Poitiers, au travers de cours de Mandarin, d'ateliers de cuisine et autres cérémonies du thé.

> Antoine Decourt adecourt@7apoitiers.fr

Tea s'écrit à l'identique du mot anglais. Mais il a la même phonétique que la signification française du terme thé », déclare Shu Mei, présidente de l'association, en quise d'introduction. « T-E-A », l'acronyme de Trans-Europa-Asia, résume effectivement à lui seul le but de l'organisation. A savoir, transmettre et diffuser la culture asiatique en Europe, et plus particulièrement à Poitiers.

Les diverses activités proposées sont effectivement destinées à la population locale, qu'elle soit issue de la communauté asiatique ou



non. Car Trans-Europa-Asia, portée par sa présidente, a surtout vocation à mettre en avant la culture taïwanaise. « Je suis moi-même issue de cette île », précise-t-elle. Et pour comprendre l'assimilation de la culture asiatique à celle de Taïwan, il est sans doute nécessaire de revenir sur l'histoire de ce territoire niché en mer de Chine.

Pays indépendant, jouissant d'une réelle démocratie depuis les années 80, Taïwan a la particularité de s'appuyer sur une culture melting pot issue des diverses dominations de son histoire. Le « pays » porte en lui les pluralités de l'Asie. « T-E-A

» tend alors à les retranscrire par des cours de Mandarin, « langue utilisée en Chine, à Taïwan, à Singapour... », énumère le professeur, également intervenante au Cned et à l'Escem. Cette diffusion culturelle passe aussi par des ateliers de cuisine (tous les deux mois). « L'un d'eux concernera bientôt la cuisine indonésienne avec le Saté de l'île de Bali », livre-t-elle.

Au-delà de ces activités, Trans-Europa-Asia participe occasionnellement à des actions plus larges. Un exemple? Le partenariat avec l'association « Un Hôpital pour les Enfants », en mai 2011. Rendez-vous au printemps...

Festival de la calligraphie Han, dimanche 26 septembre, à l'occasion de la Journée des associations au parc de Blossac. Renseignements: http:// trans-europa-asia.blogspot. com MCL/Le Local. Tél. 05 49 62 84 83







association

Sauveteurs en action

Depuis plus de vingt ans, les initiations, formations et missions de sauvetage et de secourisme jalonnent le quotidien des bénévoles de l'association « Action Sauvetage ».

■ Nicolas Boursier nboursier@7apoitiers.fr

errière la façade médiatique de l'engagement de La Croix-Rouge ou des sapeurs-pompiers, le leur passe trop souvent inapercu. Et pourtant. Les bénévoles d'« Action Sauvetage 86 », association affiliée à la Fédération française de sauvetage et de secourisme, ne lésinent jamais sur la promotion des missions de sécurité civile. En vingt et un ans d'existence, leur credo originel (la formation des jeunes à la surveillance des plages et piscines régionales) s'est dilué dans l'ambition de l'éclectisme. Si l'éducation au

sauvetage aquatique demeure un terreau d'exigence, la formation aux «gestes qui sauvent» déploie depuis belle lurette ses ailes en direction du grand public, des scolaires, des milieux de l'entreprise et du sport. « Pour la seule saison 2009-2010, deux mille personnes ont été initiées aux premiers souligne Mathieu secours, Lacroix, président de l'association. En outre, 1 200 candidats ont été formés et diplômés par nos soins. »

▶ LE SPORT EN PLUS

Au total, ce sont cent sessions de formation, encadrées par soixante-dix intervenants spécialisés, qui sont aménagées chaque année par « Action Sauvetage ». « Parallèlement, poursuit Mathieu, nous apportons un soutien périodique à des rendez-vous populaires, comme les matches du PB 86 ou la fête du 14 juillet, en animant des postes de secours. » Au cours des douze derniers mois, l'assoc' a ainsi participé



à soixante-cinq manifestations différentes. « Avec un manque dans le domaine des spectacles », regrette Mathieu Lacroix. Le message est lancé. Un autre s'impose. Il s'adresse à tous ceux que le sauvetage sportif attire. Placée sous la responsabilité d'Antoine Vedel, la section prend régulièrement part à des compéti-

tions, en eau douce et en mer. Une cinquantaine d'enfants et une poignée d'adultes ont déjà été conquis. Pourquoi pas vous ?

Contacts: Action Sauvetage. 57, rue de la Ganterie. Tél.: 05 49 46 68 99. contact@secourisme86.fr. Site: www.secourisme86.fr

vite dit

INSOLITE

Des cigognes sur la grue

Spectacle insolite, dimanche soir, sur la commune de Jaunay-Clan. Une quinzaine de cigognes ont fait une pause à proximité de la zone de Chalembert. Après avoir passé la nuit perchés sur la flèche d'une grue, les oiseaux migrateurs ont pris leur envol aux premières heures de la matinée et ont mis le cap sur des contrées plus hospitalières. La scène n'a pas échappé à un riverain qui a aussitôt dégainé son téléobjectif.







- retouches
- sur mesure
- ameublement
- · toutes coutures

Possibilité de déplacement sur rdv

-15%
sur toutes les
retouches en
septembre sur
présentation
du magazine

2 rue de l'aqueduc pavillon
N°39 86280 St Benoit

TEL: 05 49 47 66 59





Pavillon René le Blaye Tél : 05 49 44 44 07 Lundi au jeudi : 8h30-17h Vendredi : 8h30-16h

POITIERS

Hôpital Jean Bernard 86000 Poitiers Hall d'entrée Tél: 05 49 44 42 00 Lun au vendredi: 10h-13h/14h-16h

POITIERS SUD C.Cial.AUCHAN

86000 Poitiers tél : 05 49 44 05 05 lundi au samedi : 9h-20h

CHÂTTELERAULT

Hôpital Camille Guérin Maison médicale 86100 Châtellerault tél : 05 49 02 22 48 mardi et vendredi : 10h30-12h30/13h45-15h30



URBANISME

la Communauté d'agglomération.

Un stade synthétique et deux courts de tennis Migné-Auxances soigne ses équipements sportifs. Alors que certains bâtiments, dont la gestion est dévolue à la Communauté d'Agglomération de Poitiers, vont profiter d'un « lifting » au titre de l'enveloppe des 20 millions d'euros votés par l'assemblée communautaire, la commune s'est lancée dans un programme de rénovation de son stade municipal. Une minirévolution, puisqu'un terrain synthétique verra le jour en 2011 en lieu et place du stade d'honneur actuel, la piste d'athlétisme subissant la même transformation. Autre nouveauté, la construction d'une halle de tennis qui comprendra deux courts couverts. Un équipement qui sera ouvert à d'autres activités.

Migné-Auxances à la relance

Pour proposer aux habitants une offre culturelle riche et variée, Migné-Auxance's mise sur une politique d'investissement tous azimuts. Une rupture avec le passé et un choix politique clairement assumé par son maire, Florence Jardin.

> ■ Christophe Mineau cmineau@7apoitiers.fr

lorence Jardin sait ce qu'elle veut. Aux manettes depuis mars 2008, le maire de Migné-Auxances a une idée très précise du devenir de sa commune. Pour elle, « servir les habitants, c'est mener une ambitieuse politique d'investissements ». Elle s'y attelle. « Notre volonté première, c'est que Migné-Auxances ne devienne jamais une cité-dortoir. Notre politique vise donc à offrir aux habitants des équipements culturels et sportifs ainsi que des services qui permettent à chacun de s'épanouir. »

Depuis deux ans, les réalisations « tombent comme à Gravelotte » : aménagement de l'avenue des Loges des Portes de l'Auxance ; rénovation de fond en comble de la salle des fêtes ; travaux de sécurisation routière de Moulinet, de la route de Poitiers-Saumur et du centre-bourg; construction d'un terrain de foot synthétique et d'une halle de tennis... Total de la facture : plus de 5 millions d'euros.

La liste et longue et témoigne

d'une boulimie de projets. Mais Florence Jardin se borne à souligner que Migné ne fait que « rattraper son retard ».

Malgré les apparences, MIgné-Auxances est une commune très éclatée.

▶ BUDGET D'INVESTISSEMENT **MULTIPLIÉ PAR TROIS**

Depuis qu'elle est élue, le budget d'investissement de sa commune est passé d'un peu moins d'un million d'euros par an à plus de trois. « C'est la contrepartie d'être sur un territoire très vaste, à l'habitat éclaté et à la population très jeune, concède l'élue. Sur les 2000 adhérents que comptent les associations, plus de la moitié a moins de 18 ans. Nous devons aussi composer avec cing groupes scolaires publics, trente bâtiments municipaux, 70 km de voirie... Toutes ces contraintes représentent un coût que nous assumons, car chacun est attaché à sa vie de

quartier et à cette politique de proximité. »

Ces contraintes n'empêchent pas Migné de se projeter dans le futur. Son nouveau défi : rester attractive et attirer sur son sol de nouveaux habitants. « Il nous faut 70 à 80 logements nouveaux par an pour éviter tout déclin démographique. » Un défi difficile à relever dans un contexte de pénurie de terrains. « C'est vrai que nous n'avons pas la maîtrise foncière », admet-on du côté de la mairie. Ce qui ne l'aide d'ailleurs pas à combler son déficit en logements sociaux (10% actuellement contre 20% fixés par la loi SRU) et à atténuer ses pénalités financières (25 000€). Fidèle à sa ligne directrice, Florence Jardin veut continuer à aller de l'avant. « Et à investir pour le Migné de demain. »

paroles d'habitants

« Une ville sans centre »



Nicolas, profession libérale:
« Le positionnement de la commune, entre Poitiers et les communes périurbaines, fait que ma clientèle n'est pas essentiellement mignanxoise. Les récents travaux dans le centre ont quand même eu une répercussion sur le passage de ces clients. C'est pénalisant, il n'y a aucun doute. Ces derniers se sont surtout plaints qu'ils étaient réalisés en plusieurs endroits, et en même temps. »



Lysiane réside à Migné-Auxances depuis 20 ans : « La vie est sereine à Migné Auxances. Il n'y a aucun souci de sécurité. Et la proximité de Poitiers, tout autant que l'importance des espaces verts, me fait dire que c'est la ville à la campagne. Bien que la dénomination de ville soit usurpée puisque nous n'avons aucun centre défini. À l'exception d'un café-bar, le centre-bourg est vide de tout commerce »



Gabriel vit depuis 33 ans à Migné-Auxances: « C'est une ville tranquille. Il y fait bon vivre. J'en profite pleinement depuis que je suis à la retraite. Nous avons quelques commerces de proximité. Et Poitiers est proche, s'il nous manque quelque chose. Les déplacements dans la commune se font toutefois essentiellement en voiture. C'est d'autant plus préjudiciable que les travaux sur la voirie ont été fastidieux. »



Ouverture les lundi mardi mercredi jeudi midi, vendredi samedi midi & soir

le témoin éco

La « belle roche » des Lourdines

La carrière des Lourdines, exploitée par la société France Pierre, a de l'avenir. L'intérêt de la pierre de minier oftre effectivement des perspectives économiques à long terme.

■ Antoine Decourt adecourt@7apoitiers.fr

Lieu singulier à Migné-Auxances, le vaste domaine de la carrière des Lourdines est toujours exploité. Des tristes heures de son histoire à l'embellie actuelle de la pierre de « belle roche », il est devenu l'eldorado de plusieurs sociétés. L'une d'elles, France Pierre, s'est ainsi spécialisée dans l'extraction de la pierre de minier. « Cette carrière et celle de Bonnillet, explique Thierry Lauret, directeur d'exploitation, sont les deux seules en France autoriser l'extraction de cette roche. Elle présente des caractéristiques esthétiques et physiques indipensables pour



la restauration de monuments historiques. »

L'exploitation des Lourdines représente aujourd'hui 15% du chiffre d'affaires de l'entre-prise France Pierre, par ailleurs présente sur deux autres sites en Poitou-Charentes. L'extraction sans eau pratiquée in situ garantit la pérennité environnementale du lieu. Et si les quantités achetées sont faibles, la pierre a une très forte valeur ajoutée. Autant dire que l'avenir est radieux pour France Pierre. « Il y a

la possibilité d'extraire de la pierre pendant encore une centaine d'années, rajoute Thierry Lauret. Mais il est toujours difficile de faire des prévisions. Et nous sommes soumis aux autorisations préfectorales renouvelées tous les trente ans. » Entrepôt de munitions en 39-45, théâtre de rave party dans un passé plus récent, la carrière des Lourdines tient une place particulière sur l'échiquier communal. La flamme ne semble pas près de s'éteindre.



Ta point regards











Jeffrey ARSHAM

60 ans – Né à New York City. En France depuis 1977 Enseignant d'anglais, traducteur-interprète, écrivain et commentateur bilingue, passionné de baseball et du PB 86.

Marié et père d'Alice

J'AIME: la marche entre chien et loup, le café, la sportivité, la correction grammaticale, l'œuvre de Frank Sinatra, veiller et travailler la nuit, les voyages, les mots croisés, la nourriture chinoise.

J'AIME PAS : l'attente de durée indéterminée, l'alcool, la triche, le franglais, la musique d'ambiance, m'endormir dans un train, les vacances, les jeux de société, la restauration rapide.

Dans mon pays natal, on ne badine pas avec le deuxième prénom, en l'occurrence, « Hussein ». Le père de Barack était Kenyan. Le futur chef d'Etat a vécu pendant une partie de son enfance en Indonésie. De là à l'imaginer de confession musulmane, alors que ses convictions chrétiennes sont avérées, il n'y a qu'un pas qu'un nombre important de mes concitoyens n'hésite pas à franchir.

Epaulés par des commentateurs malveillants, ils font fi de son acte de naissance (Obama est né en 1961 à Honolulu). On les appelle les « birthers » Ils révoquent autant la citoyenneté que la légitimité d'un président pourtant élu il y a 22 mois à la majorité absolue! De tels détracteurs systématiques sont les lointains descendants des « Know Nothings » des années 1850, c'est-à-dire des nativistes farouchement opposés à

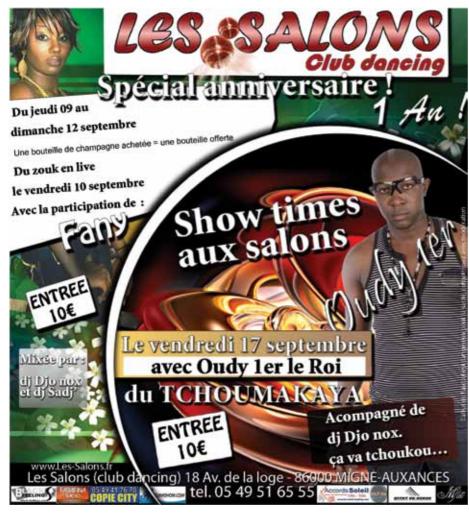
l'immigration irlandaise mais qui prétendaient ne pas appartenir à une association ouvertement xénophobe.

Estomaqués par l'ascension fulgurante d'un homme d'origine mixte, les ignares nient de manière tout aussi véhémente leur racisme. Ils dénigrent jour et nuit le patriotisme d'un dirigeant sans doute plus prisé à Paris, France qu'à Paris, Texas. Ils font parfois cause commune avec le mouvement désigné de « Tea Party », qui réclame moins de taxes et moins d'intervention gouvernementale et qui a failli faire capoter plusieurs initiatives de la première année de présidence Obama.

Pour tout dire, c'est à l'instar de l'« ensemble parti républicain » que ce mouvement s'oppose à tout projet législatif émanant de la Maison Blanche. L'idée de « loyale opposition » ou de politique bipar-

tisane semble être périmée. Les voix de modération et de pondération n'ont que peu de chances de se faire entendre. Et pourtant! Le Président Obama a tout de même fait adopter une réforme historique du système américain d'assurance santé. Il est par ailleurs en train de tenir ses engagements en retirant en temps et en heure les soldats combattants d'Irak. De manière plus générale, il a tenu auprès de ses électeurs des propos d'adulte. La démagogie n'est quère son point fort (il ne nous a jamais promis la Lune !). Le côté un peu pontifiant d'Al Gore lui est donc tout aussi étranger. Père de famille d'une droiture personnelle indiscutable, Barack Obama gagne à être connu. Homme politique souvent sous-estimé, il est loin d'avoir dit son dernier mot.

Jeffrey Arsham







musique

Le « vintage » envahit la toile

Créé en avril dernier, le site Internet «PianoVintage» du Poitevin Olivier Rodrigues propose à la vente des instruments d'exception des années 60 et 90. Le seul du genre en France.

Nicolas Boursier nboursier@7apoitiers.fr

es amours mélomanes ont pris racine dans l'enfance. L'éveil des sens s'est vite mué en passion viscérale. A 34 ans, Olivier Rodrigues entretient avec la musique une liaison ardente et durable. Désormais, elle nourrit ses ambitions professionnelles. En début d'année, le musicien

En début d'année, le musicien artiste s'est mué en créateur d'entreprise. Dans son esprit fertile avait préalablement germé une idée révolutionnaire : proposer à la vente sur Internet des instruments, pianos,

synthétiseurs et autres boîtes à rythme des années 60 à 90. Autant de pièces de collection propres à satisfaire la quête des épris de rareté et d'authenticité sonore et technique.

▶ DU NOUVEAU À L'HORIZON

Le site de PianoVintage, le premier du genre jamais créé dans l'Hexagone, fait aujourd'hui le bonheur de milliers d'aficionados à travers la planète (Etats-Unis, Japon, Brésil, Congo...). Au point d'émarger au 70e rang mondial des sites de ressources pour musiciens. Le chemin parcouru est énorme. Mais Olivier veut voir encore plus loin. En sus des pièces détachées également soumises à la vente, le Poitevin a décidé d'arpéger les gammes de l'éclectisme. Depuis peu, pianovintage.fr permet le téléchargement libre de samples, modes d'emplois et documents techniques pour l'utilisation des instruments présentés et d'un synthétiseur virtuel sur lequel professionnels



et néophytes peuvent pianoter à leur guise les airs de leur choix. « A la mi-octobre, promet Olivier, un nouveau logiciel et une nouvelle collection de samples d'instruments prestigieux feront leur apparition. » En à peine plus de quatre mois, le site de PianoVintage, égayé de vidéos personnalisées et d'une traduction complète en langue anglaise, a reçu 15 000 visiteurs. Pas mal pour un envol

Contact :« PianoVintage »
Tél. : 06 65 33 10 20 - Mail:
contact@pianovintage.
fr - Site: www.pianovintage.
fr - youtube : www.youtube.
com/user/PianoVintage

vite dit

COMMERCE

Vente directe de produits de la ferme L'ensemble des producteurs adhérant à « La Desserte Locale » participeront, le jeudi 9 septembre, de 18h à 20h, à la soirée portes ouvertes organisée par l'entreprise sanctobénédictine. Une vente directe des produits de la ferme sera proposée, en sus de séances de dégustation de produits locaux, à tous les usagers du site et à ceux qui ne le connaissent pas encore.

Rappelons que « La Desserte Locale », dirigée par Françoise Le Chanjour, permet à qui le souhaite d'effectuer son marché en produits frais et locaux par achat direct en ligne.

Contacts: La Desserte Locale. 203, route de Gençay. 86280 Saint-Benoît (derrière la zone du Grand Large). Site: www.ladessertelocale.com

élections consulaires

La CCIV en transition

Alors que son déménagement approche à grands pas (25 septembre), la Chambre de commerce et d'industrie prépare les élections de fin d'année. Avec une question : Alain Debuschère briguera-til un nouveau mandat?

> Arnault Varanne avarannet@np-i.fr

Ira, ira pas? Dans une semaine, « dix jours maximum », on saura. Depuis quelques mois, le président de la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne laisse planer le mystère sur ses envies d'un nouveau bail de cinq ans. Maintenant que la loi de réforme du réseau consulaire a été promulguée -le 23 juillet dernier-, Alain Debuschère ne devrait plus tarder à sortir du bois. « Nous sommes en pleine discussion avec les élus actuels», reconnaît-il. Au-delà des intentions de ses ex-colistiers, Alain Debuschère se pose surtout la question suivante : quel sera, demain, l'échelon le plus pertinent pour faire « bouger les lignes ? », sachant que la réforme va conférer plus de pouvoir ainsi que les cordons de la bourse aux chambres régionales. Celles-ci redistribueront ensuite les budgets aux chambres territoriales. « Je veux savoir où je serai le plus efficace et utile », ajoute le promoteur immobilier.

Après trois mandats à la tête de la CCIV, on l'imagine assez mal se rembarquer dans un nouveau mandat sans garantie aucune de disposer de moyens financiers à la mesure de ses ambitions. En même temps, Alain Debuschère définit luimême le futur patron de la chambre régionale comme un élu « conventionnel et consensuel ». Dans dix jours, on saura.

Pratique

Les élections consulaires se dérouleront du 25 novembre au 8 décembre. La date limite de dépôt des candidatures est fixée au 29 octobre. Toutes les entreprises sont appelées à voter pour leurs représentants (36 membres).





Respirez la vie

Le parc des expos de Poitiers accueille, du 17 au 19 septembré, le salon bio « Respirez la vie ». Si vous êtes à la recherche d'informations, les différents exposants seront présents pour répondre à vos attentes. « *La sélection* des professionnels a été des plus rigoureuses », évoquent les organisateurs. Parmi les deux cents spécialistes, tous les secteurs du bio seront représentés. Les visiteurs pourront naviguer du tourisme vert et solidaire à l'habitat naturel, en passant par les énergies renouvelables, le jardinage, le bien-être ou encore l'alimentation et les vins bio. Nouveauté du salon 2010 : les espaces de démonstration vous aideront à mieux appréhender les nouvelles techniques liées à l'alimentation, l'habitat naturel et le style de vie.

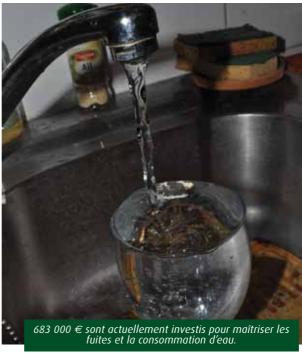
vite dit A la chasse aux fuites

Afin de maîtriser les pertes en eau, Grand Poitiers équipe son résegu dė distribution d'eau potable de points de comptage fixes Une bonne nouvelle pour l'environnement et l'avenir de cette ressource naturelle.

> Antoine Decourt redaction@7apoitiers.fr

e dispositif installé actuellement sur le réseau d'eau potable de Grand Poitiers a pour but de maîtriser les fuites. « Nous voulons surtout veiller à connaître le volume d'eau distribué et appréhender en parallèle la consommation», explique Ludovic Richet, ingénieur du service assainissement de Grand Poitiers.

Le projet est soutenu par l'Agence de l'eau Loire-Bretagne (subventionné à hauteur de 48%) et par les fonds



européens du FEDER (avec une participation de 32%). Cet investissement de 683 000€ « avant tout été initié pour

équiper les ouvrages non pourvus d'appareil de mesure ou pour ceux devenus obsolètes », rappelle le technicien. Les raisons de cette traque sont d'abord le gain économique. Les financeurs ont cependant apporté des exigences supplémentaires.

▶ UN GESTE POUR LA PLANÈTE

L'organisme public d'Etat en charge de l'eau a ainsi incité la collectivité à réfléchir au volet environnemental de son action. « La qualité de répartition aux usagers est un enjeu majeur, renchérit Ludovic Richet. La diminution des fuites est une auestion d'avenir. »

Les ressources naturelles ne sont certes pas en péril au niveau local, mais l'épuisement des sources d'eau doit être pensé sur le long terme. L'Europe a donc poussé les services de l'agglomération à mettre en place des actions de communication à destination des citoyens. « Le perfectionnement du réseau était devenu indispensable », conclut l'ingénieur.



pratique

Soyez citoyens

Un jour, les ressources d'éau s'eront en danger. Quelques changements dans vos pratiques quotidiennes peuvent contribuer à retarder l'échéance.

> Antoine Decourt redaction@7apoitiers.fr

Un robinet qui fuit goutte à goutte, c'est une perte de 35 000 litres par an (environ 99€). Plus qu'un geste écocitoyen, le fait de veiller à cet écoulement intempestif est économique.

Pour épargner cette précieuse ressource, il est possible de modifier ses habitudes. Une attention de chaque instant pour renverser le cours de l'histoire.

Certes, le réchauffement climatique y va de son impact néfaste. Les scientifiques prédisent dès lors de véritables manques à l'horizon 2025 sur certaines parties de la planète. Mais rassurez-vous! Poitiers ne sera pas la première région touchée. N'empêche, pourquoi repousser au lendemain, qui peut être modifié dès aujourd'hui ? Voici quelques conseils pour veiller au devenir de nos réserves d'eau.

- Dans la cuisine nettover ses légumes dans une bassine et réutiliser cette eau pour arroser les plantes. Equiper encore la robinetterie de réducteurs de débit.
- Dans la buanderie ne faire fonctionner le lave-linge que lorsque la machine est remplie. Vous économiserez environ 30% du volume d'eau, soit approximativement 13€
- Dans les toilettes installer une chasse d'eau à double commande. Le gain avec cette installation (d'un prix de 80€), vous ferez réduire de 3 à 6 litres le remplissage de la cuvette. Vous pouvez économiser jusqu'à 62€ par an.

acouphènes

Ne faites plus la sourde oreille



Le Centre régional basse vision et troubles de l'audition et le service prévention de la Mutualité Française Poitou Charentes organisent, le jeudi 16 septembre, une conférence-débat sur le thème des acouphènes et de la perte d'audition.

■ Nicolas Boursier nboursier@7apoitiers.fr

Is se traduisent par des bourdonnements ou des tintements internes, des chuintements ou des sifflements. Ils s'avèrent, d'un individu à l'autre, permanents ou temporaires, variables ou intermittents, légers ou intenses. Mais ils pourrissent dans tous les cas la vie de ceux qui en souffrent. Les acouphènes toucheraient aujourd'hui un dixième de la population française. « Et encore, ces données ne tiennent compte que des cas déclarés. De nombreux malades s'ignorent ou préfèrent garder leur douleur pour eux. » Directrice adjointe du Centre régional basse vision et troubles de l'audition (CRBVTA), installé depuis septembre 2009 à Saint-Benoît, Anne Rabiller œuvre au quotidien à l'amélioration, entre autres, des modalités de prise en charge des troubles de l'audition.

► FACTEUR D'ISOLEMENT

A ses côtés, ORL, orthophoniste, audioprothésiste, psychologue, assistante de service social et secrétaire médicale unissent leurs efforts dans l'accueil, le conseil et l'accompagnement des acouphéniques. « La cohésion de tous ces spécialistes est indispensable, éclaire-t-elle, car la pathologie de l'acouphène relève autant du psychologique que du physiologique. La lancinance de ces bruits parasites, de cette voix intérieure que personne d'autre n'entend, agit comme un facteur de repli sur soi et d'isolement. De ce fait, chaque ressenti est unique. Les moyens à mettre en œuvre pour combattre la maladie sont eux aussi uniques et nécessairement adaptables aux particularismes de chaque individu.»

Contrairement à la perte d'audition liée au vieillissement,

autre « pathologie cadre » des attributions du CRBVTA, les acouphènes ne font aucune « exception ». « Ils peuvent frapper aussi bien les jeunes que les seniors, poursuit Anne Rabiller. Surtout si ces jeunes-là ont été exposés à des traumatismes sonores, en boîte de nuit ou en concert. Ce terrain de fragilisation peut être propice à l'apparition de bourdonnements et rendre très invalidant le quotidien des personnes qui en sont victimes. »

Un conseil à tous : si cette « petite voix intérieure » s'invite dans votre existence, ne faites pas la sourde oreille. Parlez-en!

 Conférence-débat « Les acouphènes et la perte d'audition, parlons en... ».
 Le jeudi 16 septembre de 18h30 à 20h30 au Centre régional Basse Vision et Troubles de l'Audition. 12, rue Pré Médard à Saint-Benoît. Entrée libre.

CRBVTA, de l'oreille aux yeux

Au CRBVTA, l'action conjuguée des professionnels maison joue un rôle déterminant dans le choix d'appareillages appropriés (comme des masqueurs de bruits) et l'accompagnement psychologique. « Nous ne vendons rien, sourit Anne Rabiller, mais travaillons en réseau avec la majorité des spécialistes régionaux. ».

Le groupe de six spécialistes sus-cités intervient également dans le dépistage et l'accompagnement de tous les troubles de l'audition, notamment ceux liés à l'âge. Le centre de Saint-Benoît est ainsi l'un des rares de France à proposer aux personnes âgées des travaux d'entraînement à la reconnaissance des bruits, leur localisation, la compensation par lecture labiale, la suppléance mentale ou encore la mémorisation.

Ledit centre dispose en outre, comme son nom l'indique, d'un pôle « vision », qui se compose d'un nombre équivalent de spécialistes. Au côté du trio psychologue, assistance de service social et secrétaire médicale, l'on retrouve un ophtalmologiste, une orthoptiste et un opticien.

vite dit

PSYCHIATRIE

La pêche comme thérapie

Six patients suivis ou hospitalisés au centre Henri-Laborit de Poitiers ont récemment participé à un séjour thérapeutique de pêche à la truite en Ardèche. Cette opération, soutenue par la Fédération des pêcheurs de la Vienne et la Fondation « Coup de cœur » de la SNCF, a été encadrée par l'association « La Gaule Mélusine ». Elle a permis, selon ses initiateurs, de « démontrer que le loisir pêche pouvait être une thérapie douce adaptée au handicap ». Durant cette semaine de découverte, les six patients ont pu se familiariser avec le milieu aquatique, la gastronomie et le patrimoine locaux et ont pris part à des activités diverses autour des ruisseaux et rivières du plateau ardéchois. A signaler que la Société Aigle de Châtellerault a offert à tous ces pêcheurs en herbe une paire de bottes pour pratiquer leur nouvelle passion en toute sécurité.

ALZHEIMER

Trophée de golf du Club Soroptimist

Le golf des Châlons accueillera, le samedi 25 septembre, le trophée de golf du club Soroptimist de Châtellerault, organisée au profit de France Alzheimer. Il s'agit de la sixième édition de cette épreuve.

CONFERENCE

L'histoire de Pasteur se raconte

Le jeudi 30 septembre, à partir de 18h30 à l'Espace Mendès-France, sera organisée une conférence sur le thème des « Origines du site de Pasteur : suburbium romain le long du Clain ». Ce rendez-vous s'inscrit dans le cycle de conférences « Les Jeudis de Pasteur » et est proposé par l'association « Jours de fête, de Pasteur à la Milétrie ».

À la rentrée 2009, la faculté de Droit et d'Administration

étudiants, dont 830 rien qu'en première année. L'effectif en Master 1 était plus

les diplômes délivrés à Poitiers attirent

régionales. 230

sur leur thèse.

avoisine les 40%.



TÉMOIGNAGE



Brice, 23 ans, fait sa rentrée en 1^{re} année. « Depuis longtemps, j'ai pour projet de m'orienter vers une carrière judiciaire. Je veux devenir avocat ou commissaire de police. Au lycée Aliénor d'Aquitaine, les professeurs m'ont orienté vers le Droit. À première vue, le cours qui m'intéresse le plus, c'est l'histoire du droit. Difficile d'imaginer que je vais rester ici trois ans. Et peut-être cinq. »

Découvrez, dans une prochaine édition, l'UFR de médecine-pharmacie.

La faculté de Droit et Sciences sociales vient de créer ses deux premiers masters en apprentissage. Plus que jamais, l'insertion professionnelle est devenue la priorité des responsables de cette filière qui ne forme pas que des avocats.

> Romain Mudrak rmudrak@np-i.fr

dieu l'amphi 400 ! Bonl'espace Gérard Cornu. La faculté de Droit

et de Sciences Sociales a profité de l'été pour faire peau neuve. Tous les amphithéâtres ont été équipés de prises individuelles et de connexions Internet, afin de permettre aux étudiants de prendre des notes directement sur leurs MacBook. L'une des plus anciennes unités de formation et de recherche (UFR) de Droit en France se veut moderne et attractive. Mais si la qualité de ses professeurs et la renommée nationale de certains diplômes délivrés à Poitiers ne sont plus à prouver, quid de l'insertion professionnelle des étudiants ? Aucune étude n'avait été réalisée sur cette question jusqu'à présent.Conscient de

carence, le doyen de la faculté, Joël Monnet, a décidé de passer à la vitesse supérieure : « L'apprentissage fait son apparition. Deux masters en droit des assurances et en droit public accueillent déjà vingt-cing étudiants. Ils s'ajoutent à trois licences professionnelles. Et les stages se multiplient durant les trois années de licence. Facultatifs pour le moment, ils donneront lieu à des crédits ECTS en 2012. »

▶ UNE SORTIE A BAC+5

Moins de cours magistraux, plus de travaux dirigés en groupe et d'intervenants extérieurs... La faculté de Droit vit une véritable

révolution. Même l'allongement de la durée des semestres contribue d'une certaine manière à faciliter la recherche de stages puisque le nombre d'heures de cours hebdomadaires diminue au fil des mois.

Etudiants, n'imaginez pas, en revanche, sortir avec un métier clé en main avant l'obtention d'un bac+5. Beaucoup préfèrent même s'armer d'un second master pour affronter le marché du travail dans de bonnes conditions. Mais soyez rassurés, après l'intérieur, la direction du service immobilier de l'université compte bien rénover la façade extérieure de la faculté dans les tout prochains mois.

Etudiants, misez sur les stages!

La recherche existe en Droit. Des équipes s'attellent à améliorer les législations liées à l'environnement, à l'urbanisme, au secteur sanitaire et social ou encore à la propriété intellectuelle. Et bénéficient d'une renommée nationale. Reste que l'essentiel des débouchés se résume à trois grands secteurs : la justice, les concours de l'administration publique et les juristes d'entreprise. Et les avocats dans tout ca? Selon le bâtonnier du barreau de Poi-

tiers, Philippe Gand, « un diplômé de l'école des avocats devra se montrer mobile géographiquement et intellectuellement. S'il désire se concentrer sur des dossiers liés, par exemple, au droit de l'environnement, il devra se déplacer.»

Pour Julie Segnorin, 26 ans, l'apparition de stages dès la licence est une très bonne nouvelle. Titulaire d'un master de Droit international obtenu en 2006, avant leur mise en place,

elle n'est pas parvenue à trouver un emploi dans sa branche : « J'ai répondu à plus de 300 offres au cours des six mois suivant ma sortie de la faculté. Des employeurs m'ont dit que je ne disposais pas d'une expérience professionnelle suffisante. Les étudiants de Droit sont en concurrence avec des BTS souvent plus opérationnels. »

Comme beaucoup, Maxance Barré, 23 ans, a longtemps hésité commen-

un nouveau « pour accroître ses compétences » et chercher un emploi. Aujourd'hui, il a choisi « d'accepter un boulot, même sous-qualifié, s'il lui offrait des perspectives d'avenir ».

Christopher, lui, a effectué un stage au sein du service juridique d'une grande entreprise nationale. Quelques jours plus tard, il devenait juriste chez Dolkia. En août, il a recu une offre alléchante d'ErDF. Qu'il a acceptée.

contraception

Le Pass' passe... enfin!

Le Pass'Contraception entre définitivement en action. La Région vient d'en adresser dix mille exemplaires aux praticiens du Poitou-Charentes pour lutter contre le nombre croissant de grossesses précoces.

> ■ Nicolas Boursier nboursier@7apoitiers.fr

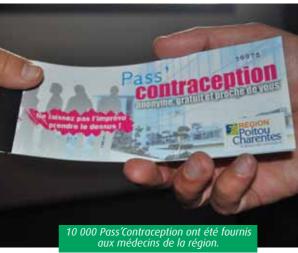
e combat aura duré plus d'un an, mais ne sera finalement pas resté lettre morte. Après maintes oppositions et le refus officiel de l'Education nationale d'accéder à sa demande de distribution dans les lycées, la Région vient d'annoncer la mise en place officielle de son dispositif de chèques contraceptifs.

Depuis juillet, le Pass'Contraception n'est plus une utopie. Dix mille exemplaires (soit cinq par praticien) ont été envoyés aux 1 800 médecins de la région. Leur objectif: endiguer la vaque inflationniste des grossesses de mineures. « En 2008, nous avons reconnu 450 grossesses précoces en Poitou-Charentes, soit une augmentation de 31% sur un an, expliquent de concert Françoise Mesnard, vice-présidente de Région, et Marie-Laure Tissandier, président de la Commission Santé. Sur cette même année, 330 interventions volontaires ont été pratiquées et 150 accouchements enregistrés. Ajoutés aux 15 000 pilules du lendemain distribuées en douze mois, ces chiffres s'avèrent effarants. »

▶ 400 000 € **D'INVESTISSEMENT**

Concrètement,

Pass'Contraception » se présente sous la forme d'un chéquier de cinq coupons, qui permettent l'accès à consultation médicale une en médecine de ville, la réalisation d'une prise de



sang et d'analyses médicales feront parvenir à la Région éventuellement prescrites. Ce titre donne également accès à des contraceptifs oraux, dispensés par les pharmacies d'officine pour trois mois renouvelables une fois. « Les médecins délivreront euxmêmes le premier coupon sur demande de la jeune fille, apposeront leur tampon et le

pour être remboursés », précise Marie-Laure Tissandier. D'usage gratuit pour la tranche des 15-17 ans, ces chèques seront renouvelables requête du médecin. « Dans les limites, prévient-on, de l'enveloppe budgétaire dédiée au dispositif. » Celle-ci est, à ce iour, de 400 000 €.

bloc-notes

12 septembre

 Rencontre avec l'Association française pour les enfants précoces sur La Plaine des Rochereaux, à Migné-Auxances. Pique-nique tiré du sac à partir de 12h30, et après-midi d'information sur les parcours scolaires différenciés et les autres spécificités liées à la précocité intellectuelle.

22 septembre

 Réunion d'information sur les ateliers d'expression artistique proposés par l'université. Au programme de cette année, théâtre, sérigraphie, cinéma d'animation, danse, photographie... Et toujours une initiation au journalisme à travers le magazine Bouge et la radio du campus, Pulsar. Rendez-vous à 18h à la Maison des étudiants.

26 septembre

 Journée des associations au parc de Blossac. Venez choisir votre prochaine activité culturelle ou sportive!

3 questions à...

Béatrice Cormier, rectrice d'académie

Rectrice de l'académie de Poitiers, Béatrice Cormier révient notamment sur la polémique autour de la formation des professeurs.

> Romain Mudrak rmudrak@np-i.f

Pourquoi l'académie de Poitiers semble-telle épargnée par les suppressions de postes?

« Nous bénéficions de l'arrivée de deux mille nouveaux élèves dans le secondaire. C'est pourquoi, dans la logique actuelle de non-renouvellement d'un fonctionnaire sur deux, l'académie ne subit pas de retrait de poste d'enseignant. Mieux, nous gagnons 128 postes en collèges et lycées ainsi qu'une soixantaine dans le premier degré. »

Dans quelles conditions la nouvelle formation des

enseignants se met-elle en place?

« Il s'agit d'une année transitoire. 286 fonctionnaires stagiaires, titulaires du Capes depuis juin dernier, intègreront les établissements de l'académie cette année.

Dans le secondaire, ils seront affectés à des postes vacants. Ils effectueront 16h de service contre 18h pour les titulaires et tous leurs vendredis seront banalisés pour laisser place à de la formation continue. Ils seront accompagnés par un tuteur. Dans le premier degré, les professeurs assisteront un titulaire jusqu'à la Toussaint effectueront de longs remplacements par la suite. »

La réforme des lycées estelle en vigueur dans tous les établissements?

« Tous les lycées de l'académie proposeront dès la rentrée un apprentissage de l'anglais en petits groupes de niveau, un accompagnement personnalisé



епсоге des séances d'exploration afin de découvrir des disciplines et choisir leur orientation. Le public a évolué. En aidant les élèves à préparer leur projet professionnel, nous répondons à une exigence d'individualisation des parcours. Par ailleurs, trois établissements expérimenteront un nouveau rythme scolaire alliant cours le matin et activités culturelles et sportives l'après-midi.

Ils bénéficieront d'une enveloppe de 2 000€ visant à leur permettre d'inviter des intervenants extérieurs. »





regie@7apoitiers.fr Tél. 05 49 49 83 97

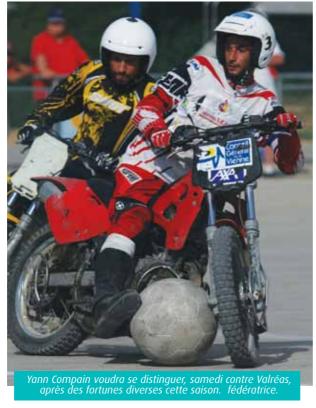
motoball

Yann Compain, un garçon plein d'avenir

Yann Compain sera présent, samedi soir, sur le pré, pour défendre le titre de vainqueur de la coupe de France du MBC Neuville face à Valréas.

■ Antoine Decourt adecourt@7apoitiers.fr

'empreinte du MBC Neuville est indélébile dans l'histoire du motoball français. Dès samedi, les Neuvillois auront à cœur d'écrire une nouvelle page de la légende de ce sport, avec une énième finale de Coupe de France à remporter. pourront notamment s'appuyer sur les expériences passées pour faire la différence dans les moments décisifs. L'ancienne garde n'est cependant pas éternelle. Benoît Sabourin a ainsi annoncé de longue date qu'il se retirerait progressivement des terrains. En attendant, il pointe toujours



présent et veille à transmettre le flambeau.

► LA RELÈVE ASSURÉE

Admiratif de « son » meneur de jeu, Yann Compain appartient précisément à la nouvelle garde. Et il prête une oreille attentive aux conseils des vieux sages. Pas encore titulaire, le remplaçant ronge son frein sans acrimonie. « Je dois encore gagner en sérénité », précise avec lucidité le jeune homme.

A Neuville, la passation de pouvoir entre les générations s'est toujours déroulée ainsi. Les jeunes sont régulièrement intégrés au groupe, à l'image de l'attaquant de 24 ans, digne successeur de son frère, Jérémy. « J'ai joué quelques matchs dans le groupe élite les saisons précédentes avant d'avoir pleinement ma place cette année », indique Yann Compain. Hélas, il a été victime d'entorses successives aux deux chevilles en début de saison. « l'ai marqué un pas dans ma

progression physique avec ces blessures. » Cela ne l'a pas empêché d'inscrire quatorze buts. Série en cours...

Le jeune homme est donc loin de s'apitoyer sur son sort. « J'ai à cœur de gagner ma place dans le groupe. » En attendant, une nouvelle étape de sa carrière se présente devant lui : la finale de coupe de France, samedi (19h30), face à Valréas.

4e titre de champion

Le Motoball club neuvillois a décroché ce week-end un quatrième titre de champion de France, en étrillant, sur son sol, Saint-Georges-de-Reneins (13-1). Les buteurs du jour : Savatier (4), Deviller (4), Y. Compain (3) et J. Compain (2). Toujours invaincus (quinze victoires, un nul), les hommes d'Alain Pichard sont assurés, à deux journées du terme du championnat, de terminer en tête.



fil info... fil info...

FOOTBALL Poitiers sans pitié

Après deux matches nuls prometteurs, le Poitiers FC a décroché samedi sa première victoire de la saison en CFA2. Les troupes de David Laubertie se sont imposées, à la Pépinière, contre Cholet, sur le score sans appel de 3-0, grâce à des buts inscrits en seconde période par Çabale, El Brahmi et Heckly. Lés Poitevins pointent à la 5° place au classement. Dans la même poule, Châtellerault, une nouvelle fois battu (1-2 à Saumur), reste en queue de pelóton avec trois petits points en autant de rencontres.

A noter qu'à l'occasion de la deuxième journée d'Honneur, Buxerolles (sur ses terres face à Royan, 2-1) et Ligugé (à Aytré, 2-0) ont gagné et conforté leur place en haut de tableau.

HANDBALL Migné repart

Les équipes masculine et féminine de l'US Migné-Auxances entameront ce weekend leur saison officielle. Les messieurs recevront leurs voisins d de Chauvigny, vendredi à 21 h en Coupe de France, les filles accueillant le lendemain, à 20h45, Aunis, pour le compte de cette même coupe de France. Pour ces dames, le championnat de Nationale 3 débutera le samedi suivant, à Migné, contre Baraqueville (20h30).

TENNIS DE TABLE Le TTACC Vainqueur

Les féminines du Poitiers TTACC se sont rassurées, à deux semaines du début du championnat, en dominant ce week-end, en amical, la Pro A de Joué-lès-Tours. Emmenées par leur recrue Yuan Zheng, elles l'ont emporté 12-8 avec, au passage, une victoire de Zheng sur la n°13 française et lauréate du dernier National de Poitiers, Li Boshu.

QI GONG Reprise des cours

Les cours de Qi Gong, avec l'association E.Qi'Libre, reprendront dès le 20 septembre à Cissé, Migné, Poitiers, Chasseneuil, Châtellerault et Buxerolles. Horaires variables tout au long de la journée. Infos: Véronique Delhomme au 05 49 51 07 63 ou sur asso.eqi. libre.

rugby

Le Stade remet tout à plat



Rétrogradé sur le terrain puis sur tapis vert, le Stade poitevin s'apprête à renouer avec les joutes obscures de la Fédérale 3. De retour aux manettes comme co-entraîneur, José Barré fait le point avant cette « saison de reconstruction ».

■ Nicolas Boursier nboursier@7apoitiers.fr

n une seule intersaison, le Stade est passé de la Fédérale 1 à la Fédérale 3. Comment appréhende-t-on ce « retour en arrière » ?

« Le sujet est délicat. Pour tout dire, la Fédérale 3, c'est un grand saut dans l'inconnu. D'abord parce que c'est un niveau que peu de nos joueurs ont fréquenté. Ensuite parce la FFR prend chaque année un malin plaisir à bouleverser les règles du jeu. En mêlée, dans les mauls, sur les rucks, tout va changer. Il va y avoir, je le crains, un gros temps d'adaptation. »

Vous avez repris le chemin de l'entraînement le 2 août. Dans quel état d'esprit avez-

vous retrouvé les anciens de la maison stadiste, après les traumatismes de la saison écoulée ?

« Ils sont tous meurtris. Mais comment pourraient-ils ne pas l'être ? Aux graves problèmes financiers du club se sont ajoutés des résultats catastrophiques et des désaveux en règle en fin d'exercice. On ne peut même pas dire qu'il y avait une mauvaise ambiance. Il n'y avait plus d'ambiance du tout. Les « sur-

vivants » sont marqués, cela se sent. Aussi ne leur a-t-on pas assigné d'objectif. Poitiers en Fédérale 2 dans les deux ou trois ans, c'est sans reveni doute réalisable. Mais avant d'Eusè tout, il faut que le groupe sont p

reprenne plaisir à jouer. »

Sur quel modèle?

« Mes compères Vincent Lematte, Vany Dubois, Jean-Luc Granet et moi-même nous attacherons davantage au contenu qu'aux résultats bruts. La priorité, c'est de renouer avec un jeu plus flamboyant. Pour moi, la meilleure attaque n'a jamais été la défense. La meilleure attaque, c'est l'attaque. Mais pas à n'importe quel prix. La mobilité et le jeu d'alternance ne seront possibles que si nous sommes irréprochables sur les fondamentaux de la conquête.»

De nombreux joueurs ont quitté le navire ? A quoi ressemble la cuvée 2010-2011?

« C'est vrai que certaines figures emblématiques, comme Samir Amechtane, Mounir El Hamzaoui, Julien Margan-Baty ou Benoît Irissou s'en

belle ossature de jeunes issus de la formation stadiste. D'autres anciens ont choisi de revenir au bercail, à l'image d'Eusèbe Bernus. D'ailleurs, ils sont plusieurs de l'Arc baillargeois à rejoindre nos rangs. En plus de Bernus, il y a Léon, Paquet ou Mazgaï. Et je compte aussi sur les étudiants qui ne sont pas encore rentrés. Cer-

sont allés. Mais

nous avons une

Vous évoquiez votre collaboration avec Vincent Lematte. Ça fait quoi de revenir aux commandes de l'équipe fanion ?

tains pourraient créer de belles

surprises. »

« J'ai quitté le groupe seniors sur un maintien contre Montluçon, en 2006. Mais je n'ai jamais abandonné la maison stadiste. C'est mon club, c'est aussi celui de Vincent. Nous avons la même philosophie et nous entendons sur une majorité de points. Notre entente ne devrait souffrir d'aucune altération. »

En conclusion, qu'attendezvous réellement de cette saison ?

« Encore une fois, que les gars retrouvent la confiance, se fassent plaisir et donnent du plaisir au public. Les meurtrissures du passé ne seront pas balayées du jour au lendemain. Le Stade n'est d'ailleurs même pas sûr de repartir si le conseil des prud'hommes, qui se réunit le 16 septembre, donne raison à ceux qui l'ont saisi. Nous vivons donc dans l'inconnu. Financièrement, la dette a été réduite de plus de la moitié, 150 000 € étant encore à rembourser. Mais nous ne ferons pas de folie. Seuls le jeu, l'amitié et les valeurs de cohésion doivent désormais primer. Cette saison ne peut être aue celle de la reconstruction. Une reconstruction patiente qui ne doit en aucun cas nous faire brûler les étapes. »

repères

CALENDRIER

Exempté de la 1^{re} journée

La poule du Stade Poitevin comprenant onze équipes, chaque week-end aura son exempt. Et c'est l'ancien pensionnaire de Fédérale 1 qui s'y collera le premier, ce dimanche. Les hommes du tandem Barré-Lematte effectueront donc leurs grands débuts le 19 septembre, à Rebeilleau, contre Orléans La Source.

LE PROGRAMME

Journées 1 et 12 (12 septembre et 9 janvier)

exempt Journées 2 et 13

(19 septembre et 16 janvier): Poitiers – Orléans La Source

Journées 3 et 14

(26 septembr, 3 janvier) Pont Audemer – Poitiers Journées 4 et 15

(3 octobre et 31 janvier)

Poitiers – Le Havre Journées 5 et 16 (17

octobre et 13 février) Angers – Poitiers

Journées 6 et 17 (24 octobre et 20 février) Poitiers – Quevilly

Journées 7 et 18 (7 novembre et 27 février)

Caen – Poitiers Journées 8 et 19 (21 novembre et 6 mars) Poitiers – Grand-Champ Journées 9 et 20 (28

novembre et 13 mars) Sancerre – Poitiers **Journées 10 et 21** (5 décembre et 20 mars)

Poitiers – Le Rheu Journées 11 et 22 (12 décembre et 3 avril) ; Royan-Saujon – Poitiers

PRÉPARATION

Opposition samedi contre Chinon

Le Stade poitevin mettra à profit son premier week-end de... repos pour effectuer un galop d'essai. Au sortir d'un mini-stage de deux jours, il ira en effet défier son homologue du SC Chinon (Honneur), samedi à 18h45. Renseignements au secrétariat du club au 05 49 46 46 46 ou sur www. stadepoitevinrugby.fr

bloc-notes musique

MUSIQUE Le Confort Moderne

·Sage Francis / Binary Audio Misfits, mercredi 22 septembre à 21h. •Zero1Zero2 / Skate this art, samedi 25 septembre à 14h. •Oh! DJ on ice, samedi 28 septembre à 20h45. ·Le Circuit, Final Culture Club DJ, festival itinérant, samedi 2 octobre à 23h30.

Poitiers

·La Nuit de la Musique Improvisée, à la Maison des Trois Quartiers, samedi 18 septembre à 22h. ·La Belle Affaire, Maison des Quartiers, dimanche 19 septembre à partir de 14h. •Christophe Ravet & Les Rolling Sonotones, Jardins de Blossac, dimanche 26 septembre à 14h. ·Vienne de Chœur, I Muvrini, mardi 12 octobre à 17h.

Saint-Benoît

·leunes talents à la Hune avec le groupe Magga en résidence. Concert samedi 18 septembre à 20h45. •« Saint-Benoît swing », jazz, samedi 24 et dimanche 25 septembre à la Hune. Marigny-Brizay ·Concert, Bétarice Martin, samedi 18 septembre à

THEÂTRE/CONTES/ FESTIVAL/CINEMA Poitiers

20h30.

·Laissez-vous conter Poitiers. tous les jours jusqu'au 27 septembre. Rendez-vous à 15h à l'Office de Tourisme. ·Les Samedis de Notre-Dame, les 11, 18 et 25 septembre.

EXPOSITIONS ET CONFERENCES

Musée Sainte-Croix

·L'expédition Glen Baxter en Poitou-Charentes, jusqu'au 12 septembre.

Médiathèque François-Mitterrand

· La rivière et la mer, jusqu'au 16 octobre.

Confort Moderne

• Indian Summer, du 17 septembre au 12 décembre.

Espace Mendès-France

 « Espaces espèces », exposition sur la biodiversité jusqu'au 28 novembre. ·Les Merveilles du ciel d'été, du 26 au 31 août à 16h30.

Corbier, l'enragé

Francois Corbier sera sur scène, ce jeudi, à l'occasion d'une soirée rock'n'roll organisée au Nexxt..

> Antoine Decourt redaction@7apoitiers.fr

rançois Corbier est musicien. Au chant et à la quitare, l'artiste se réclame d'une veine aussi large qu'hétéroclite, entre folk, blues et country. Écumant les scènes de France et de Navarre depuis un demi-siècle, il fera étape ce jeudi, à Poitiers, dans le cadre de la soirée organisée au Nexxt par The flying elephant records. Au milieu de groupes au son un brin plus péchu, le chansonnier aura malgré tout à cœur de retrouver son « public ».

Car voilà, Francois Corbier évoque en toute « modestie » sa discographie. « Je fais des chansons sur le quotidien », clame-t-il. Un peu engagé, surtout pas polémiste, il parle de la vie des « petites gens ». Son ambition se cantonne dès lors à une illustration de sujets « d'actualité ». Et il dit n'avoir aucun message à faire passer! Tout juste se contente-t-il d'offrir un moment de détente à ce public, son « public », qui lui rend si bien.

► NE LUI RAPPELEZ **PLUS DOROTHÉE**

Loin des circuits de programradiophoniques, mations son audience reste mesurée. Quelque peu remonté contre cette mode du « juke-box »,

il s'étonne presque de ne pas avoir plus de reconnaissance de la part de l'industrie musicale. Pis, les médias l'irritent. « On m'enferme dans une unique partie de ma vie d'artiste, s'agace François Corbier. J'ai pourtant quitté la télévision il y a plus de quinze ans. »

Il s'horripile que les plumitifs en reviennent éternellement, et surtout uniquement, à son escapade vers la chanson pour enfants et l'écho médiatique du « Club Dorothée ». Le blasphème a été prononcé! Bien qu'assumant ce passage télévisuel, François Corbier souhaite qu'il ne soit plus évoqué. Convaincu que son « *public*, comme il aime à le rappeler, ne vient pas à mes concerts pour entendre des chansons de cette époque ». S'il le dit, on veut bien le croire.



Du rock, en veux-tu, en voilà

Le label poitevin, The flying elephant records, anime la rentrée musicale. Proposant « quelque chose d'un peu barré », la soirée organisée au Nexxt (promenade des Cours) a vocation à « mélanger les genres ». Entre le folk-blues-country de François Corbier et le disco-punk d'Aéroflöt, en passant par le rock-indé de Carusella et Gatechien, le public poitevin va pouvoir à nouveau « pogoter », ce jeudi 9, à partir de 20h30 (Plein tarif : 12€, réservations : 10€).

TAP : « Le meilleur de la Quinzaine »

Le TAP Cinéma fait sa rentrée. « Le meilleur de la Quinzaine» animera à cet égard la programmation de septembre. En partenariat avec le Groupement national des cinémas de recherche, la Société des réalisateurs de films et le magazine Les Inrockuptibles, une sélection des films de la Quinzaine des réalisateurs du festival de Cannes offre ainsi la possibilité de revenir sur des « œuvres d'auteurs, singulières et inventives ». Parmi les films retenus au TAP Cinéma, Benda Bilili!, de Florent de La Tullaye et Renaud Barret, a tout du coup de cœur. Cousin éloigné du Buena Vista Social Club, ce documentaire narre avec maestria l'aventure de ces musiciens en fauteuils roulants, de la (pou)belle Kin (surnom de la capitale angolaise) jusqu'à la scène des Eurockéennes de Belfort.

Programme à retrouver sur www.tap-poitiers.com

Cinéma

Le Dietrich « is not dead »

La salle de cinéma d'art et essai du Dietrich débute la saison 2010-2011 en fanfare.

Dans son rôle de défricheur, elle propose une programmation toujours aussi hétéroclite, en maintenant son engagement pour la défense « du bon, du rare, du décalé, et en version originale ». Et malgré l'imbroglio actuel autour des salles de cinéma poitevines, l'association le crie haut et fort : « Le Dietrich is staying alive » !

Le Dietrich sera dès lors impliqué dans la semaine d'accueil des étudiants « Les Tudiantes », avec une soirée paranormale, le lundi 27 septembre (à partir de 20h).

Deux films à faire trembler la jeune garde estudiantine. Et en plus, c'est gratuit.

Programme complet sur www.le-dietrich.fr



emploi

Les limites du recrutement en ligne

Autoproclamé premier réseau d'emploi sur Internet, Huzz.com lance un cri d'alarme sur les dérives du recrutement en ligne. L'avis d'une poitevine.

■ Arnault Varanne avaranne@7apoitiers.fr

Perte de temps, impatience, définition de poste périssable, sélection à rallonge des candidats... Pour les recruteurs comme pour les candidats, la pratique des outils technologiques ne facilite et n'accélère pas la détection d'opportunités. » Le constat est sans appel. Le directeur du développement et du marketing de Huzz.com, Benjamin Bühler, dresse un véritable réquisitoire à l'encontre des sites dédiés au recrutement en ligne. L'intéressé déplore notamment que « *la relation humaine directe* » soit délaissée au profit d'interfaces anonoymes et inefficaces. Consultante « RH » depuis une vingtaine d'années, Valérie Pichot abonde dans ce sens.

quotidien, la Dans son dirigeante de Siga Conseil privilégie le « contact par téléphone et physique ». « Dans des opérations de présélection de candidats pour le compte de mes clients, je procède en général en deux temps: un entretien téléphonique suivi de tests d'évaluation en ligne.» Reste que la consultante utilise « quotidiennement les cythèques et les réseaux sociaux » dans sa recherche des « meilleurs profils ». « C'est ce qui a fondamentalement changé dans mon métier. Avant, nous diffusions des annonces dans la presse, aujourd'hui, Internet permet aux candidats de se rendre visibles. »

Sans faire de prosélytisme, Va-



lérie Pichot reconnaît toutefois que ces nouveaux outils de travail ne remplaceront jamais les compétences des professionnels des « RH ». « *Certaines entreprises reviennent d'ailleurs* vers nous après un ou deux échecs dans le recrutement. » À méditer.

informatique

Agiléo, tout nouveau tout beau

Trois ingénieurs en informatique industrielle ont fondé Agileo automation, un bureau d'études spécialiste des automatismes de la robotique.

■ Romain Mudrak rmudrak@np-i.fr

Marc Engel, Olivier Vittu et Olivier Til fourmillent de projets. Cinq mois à peine après la création de leur entreprise, les ingénieurs d'Agileo automation viennent d'adhérer au Réseau des professionnels du numérique en Poitou-Charentes. Et une chose est sûre, les fondateurs de cette PME établie au Centre d'entreprises et d'innovation (CEI), sur la Technopole du Futuroscope, espèrent bénéficier de l'image et du carnet d'adresses du SPN pour lancer leur activité. Agileo s'est spécialisée dans l'informatique industrielle. Opposé à l'informatique de gestion, ce concept s'applique à l'automatisation des processus de production. La programmation de robots constitue le meilleur exemple de leur savoir-faire.

À eux trois, les ingénieurs associés d'Agileo cumulent quarante ans d'expérience dans le domaine. Ils ont participé à plusieurs aventures industrielles, à Poitiers et Toulouse. « Forts de notre expérience commune, nous savions que nous pourrions travailler ensemble. Le marché s'est ensuite imposé à nous. Agileo a pu proposer ses services à des clients dépourvus de solution », raconte Marc Engel.Cette jeune société travaille principalement pour l'industrie des semi-conducteurs. Un secteur que l'équipe d'Agileo connaît bien, puisque chaque membre a déjà collaboré, par le passé, avec les fabricants de processeurs, Intel ou Samsung. En d'autres termes, Agileo programme les puces des machines qui fabriquent... des puces. Autant dire que leur expérience devrait leur permettre d'emmagasiner beaucoup de contrats dans les mois à venir.



BELIER (21 mars/20 avril) Bonnes relations avec l'être aimé. Améliorer votre situation financière en rencontrant votre ban-quier. Très bonne énergie cette semaine. Dans le travail, votre intuition vous aidera à progresser.

TAUREAU (21 avril/20 mai) Bonheur conjugal au beau fixé Ne prenez pas de risques excessifs dans le domaine financier. Bonne vitalité cette semaine. Soyez organisé dans votre travail pour avancer.

GÉMEAUX (21 mai/20 juin) • Accords ou désaccords dans les couples, ce sera selon votre hu-meur. Ne puisez pas dans vos économies tout de suite. Calme et détente doivent être votre leitmotiv cette semaine. Relations de travail concluantes.

CANCER (21 juin/22 juillet)

Vous jouerez à attiser la jalousie de votre conjoint. Restez raisonnable dans vos dépenses.
Vous avez de l'énergie à revendre, profitez-en. Déblocage professionnel fruit des offets entereir récempent. efforts entrepris récemment.

LION (23 juillet/22 août) • Ayez plus confiance en votre moitié et restez lucide. Tentez de rééquilibrer votre budget avant la fin de l'année. Mettez-vous au sport, vous avez l'énergie pour cela. Des opportunités pro-fessionnelles à n'en plus finir cette se-

VIERGE (23 août/21 septembre) • Sachez faire des concessions pour l'ha finnonie de votre couple. Les finnancies sont au beau fixe, mais vous êtes panier percé. Une nervosité à maîtriser cette se-maine. Promotion dans l'air pour ceux qui

BALANCE (22 septembre/ 22 octobre) • Une lassitude se fait sentir dans les couples. Faites des efforts pour maîtriser votre budget. Jovialité et tonus vous accompagnent cetté semaine. Vous menez de front tous vos projets professionnels

SCORPION (23 octobre/21 novembre) · Choyez un peu plus votre partenaire. Stagnation sur le plan financier, bientôt les beaux jours. Dynamisme et tonus cette semaine. Réfléchissez sérieusement avant d'agir et ne prenez pas de décisions professionnelles trop hâtives.

SAGITTAIRE (22 novembre/20 décembre) · Ravivez la passion dans le cœur de votre moi-tié. Frénésie de dépenses à contrôler au maximum. Attention aux excès de table qui pourraient vous causer des petits problèmes de digestion. Vous consolidez en-fin votre position professionnelle.

CAPRICORNE (21 décembre) 19 janvier) • Vous avez des envies de folies amoureuses. Ne prêtez pas de sommes importantes à votre entourage en ce moment. Fatigue et petits maux au programme. Votre carrière devrait prendre un autre chemin, plus po-

VERSEAU (20 janvier/18 février) • Tendresse et sensualité au sein des couples. Surveillez votre budget de très près en ce moment. Bonne forme et excellente vitalité pour

POISSON (19 février/20 mars) Amour et complicité sous le soleil. Vous réalisez de bons placements cette semaine. La forme et le moral devraient revenir bientôt. Dynamisme et ambition professionnelle vous portent.

côté passion

« Création Couture » s'expose

L'association « Création Couture » reprend prochainement ses activité. Coup d'oeil sur ces passionnées s'échangeant leurs savoirs.

Antoine Decourt

redaction@7apoitiers.fr

réée en 1992, « Création Couture » a une vocation unique: apprendre à coudre. De la débutante à la confirmée, chacune des adhérentes est libre de ses créations. « On fait ce que l'on veut», précise Claude Mari Juan, présidente de l'association sancto-bénédictine.

De l'ameublement aux décorations de Noël, les habits féminins tiennent le haut du pavé. Le vêtement pour hommes n'est pas non plus banni. « Certaines dames font des habits pour leurs maris », indique cette retraité de l'Education nationale.

Vous l'aurez compris, « Création Couture » est « une association féminine ». Et non féministe! Après une vingtaine d'années d'existence, un jeune homme est néanmoins venu frapper à la porte. Nous ne sommes pas fermés, affirme avec bienveillance Claude Mari Juan.



Nous accueillons toutes les bonnes volontés. »

► UNE ASSOCIATION « FÉMININE »

Loin des clichés réducteurs, la créativité de l'acte attire de plus en plus du monde. Qui plus est, l'association peut s'enorgueillir du sérieux des cours dispensés.

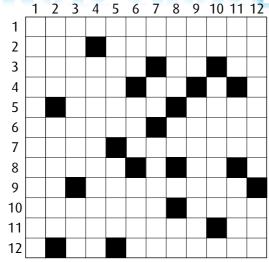
Aidés en cela par une couprofessionnelle, turière Hamila Letic, les membres de « Création Couture » se forment, apprennent échangent leurs expériences.

« On se donne des conseils. Parfois on se copie », complète la couturière devenue confirmée grâce à l'association.

Autre bénéfice du club: les économies réalisées. « Au lieu d'investir dans une jupe hors de prix, on peut en fabriquer une avec un bout de tissu acheté pour trois fois rien », appuie Claude Mari Juan.

Création Couture met également l'inventivité de ses membres au service de la collectivité. Elles ont à cet égard participé, l'hiver dernier, à l'élaboration de la crèche exposée dans la salle capitulaire de l'abbaye de Saint-Benoît.

Infos pratiques: Association Création Couture, journées portes ouvertes, à la salle Jacques Prévert, Saint-Benoît: mercredi 12 octobre de 14h à 20h et jeudi 14 octobre de 17h à 20h. Renseignements au 05.49.57.13.48 ou 05.49.55.33.00 ou 05.49.60.44.48 Unkic Letic Hamila (fabrication de vêtement sur mesure). 7 rue Chanoine Duret à Poitiers



6				5				
	4	5			7	3		
2		7					8	1
			5	7	3		2	6
	6						5	
8	5		2	6	1			
3	2					4		5
		6	4			9	3	
				9				2

Solutions des mots croisés du numéro précédent

Horizontal: 1. Repassant. 2. Gauche équestre. Gage de bonne santé. 3. Du pipi dans le sang. Une vache devenue star. En la matière. 4. Guider. Fin de participe. 5. Donne du relief. Fait comme les autres. 6. Ragoût oriental. Terre d'Argovie. 7. Oublie. On peut y vider son sac. 8. Iras à la ligne. Paresseux. 9. Brillante conjonction. Entre brumaire et frimaire. 10. Peut faire la main douce. Nectar en botte. 11. Après coup. Champion des Gones. 12. Aux portes de Mars. Sur les rotules

Vertical: 1. S'occupe de nos articulations. 2. Patrie de l'Ebroïcien. Chef de guerre. 3. Ado d'ailleurs. Joey et Kool. 4. Dignes. 5. Rame pour flotter. Fin de jour. 6. Conserve l'espoir. Sécurité sociale étudiante. Fit l'avenir de la Femme. 7. Voulait téléphoner à sa maison. Apparu. Aiguisée. 8. Brame. Morceau d'argot. Donnent l'habitude. 9. Ljubljana en plaques. Colosses. 10. Possède. Réfléchissent. 11. Clair, précis mais chamboulé. Entre fleurs et ponts. Election à contre-courant. 12. Des goûte-à-tout. Java.



Relaxologie

1. Gardez le sourire !

Quand on rāle, la journée risque d'être désagréable. Abordez-la sans a priori et il se peut fort que tout se passe bien. Au bureau, tenez un crayon de papier entre vos dents. En forçant ainsi les zygomatiques à travailler, vous musclez votre capacité à sourire. Le cerveau reçoit le message « bonne humeur » et il envoie en retour des endorphines apaisantes.

re! Entraînez-vous à respirer sereinement a jour- sur le site symbiofi.com (exercices de désa- cohérence cardiaque).

Retour au quotidien

Mon conseil: écoutez-le sans y penser. Avec le bruit des vagues en fond sonore, votre rythme cardiaque s'apaisera de lui-même.

3. Allégez l'emploi du temps !

Sur votre agenda, notez l'incontournable pour vous libérer l'esprit. Pour le reste, relativisez : les tâches du quotidien sont-elles si urgentes ? Concentrez-vous sur l'agréable : apéro entre collègues après le boulot, diner entre amis, ciné. Envisagez le weekend comme de mini-vacances : partez pour un endroit jamais visité, choisi au hasard sur la carte, trouvez un parc ou un jardin où vous pourrez lire en paix. Et n'attendez pas les prochaines vacances.

Petits plaisirs et bien-être, c'est tous les jours !

2. Aérez-vous !

Prenez le soleil souvent, par exemple en mangeant dehors à midi. Cela fait du bien au moral. Exposez-vous à la lumière du jour, même s'il fait gris, surtout le matin pour vous réveiller.

des idées simples pour mettre détente et bonne humeur au programme de la rentrée.

Elisabeth Bouchaud, relaxologue

et animatrice de séances de

rire à Poitiers, vous propose

Au jardin



Pour Bernard Texier, jardinier amateur à Buxerolles, adepte des méthodes naturelles, il est encore temps de planter des poireaux pour déguster de délicieuses soupes hivernales.

Plantation de poireaux

Le poireau est sans doute le plus précieux des légumes pour réaliser de savoureuses soupes hivernales. Personnellement, pour les récoltes d'automne, j'ai une préférence pour le « Monstrueux d'Elboeuf » que l'on plante généralement dès le 15 juillet, pour un développement maximal lors de la récolte en octobre, novembre et décembre.

Pour une récolte de janvier à avril, je préfère « Le bleu de Solaise » ou le « Poireau de Liège ». Plantés avant le 15 août, ils résisteront aux grands froids.

Je conseille de se procurer ces plants

en jardinerie, mais aussi sur les marchés, directement auprès des producteurs locaux, en général vendus par bottes de cinquante.

Afin d'obtenir une longue partie blanche, il faut ramener la terre, d'entre les rangs jusqu'aux pieds, lors des différents binages qu'on est armené à réaliser. Il est conseillé de planter les poireaux en rangs espacés de 30 cm, à 15 cm les uns des autres et à 10 cm de profondeur. Il est impératif d'arroser abondamment après la plantation.

Dernier conseil : pour éviter la ponte du papillon de la teigne, placer un filet sur la plantation ou disperser des rameaux de rue officinale, de Tanaisie ou autre plante insectifuge.

Re7



CROUSTILLANT DE PIEDS DE PORC, SAUCE MOUTARDE

Ingrédients pour 8 personnes

4 pieds de porc cuits et désossés en petits morceaux; 20g de pignons de pain; 20g d'amandes; 1 échalote ciselée; 150g de blanc de poulet; 50g de crème liquide; 2 œufs; sel et poivre.

Préparation

Effectuer une mousse de volaille avec le poulet, les œufs, le sel et le poivre. Incorporer les dès de porc, les fruits secs et l'échalote ciselée. Assaisonner et laisser reposer au réfrigérateur. Préparer une panure. Confectionner des petites boulettes avec la farce et les paner. Laisser reposer au frais. Au moment de servir, frire les boulettes dans une huile chaude. Saler dès la sortie de la friteuse. Servir chaud accompagné d'une crème montée à la moutarde.

 Richard Toix - Passions et Gourmandises - Place de La Liberté - Poitiers. Tél. 05 49 61 03 99

Éditeur : Net 6 Firepa-; Sège social : Sitz de Challembert - 8, rue Existan-Galais - 97 30214 - 85130 jauney Clari

Birdoctions - Store de Chalembert - B. rue Évaniste-Galois - BP 30214 - 881103 painay Clan 161, 05 49 49 47 51 - Faix - 65 49 49 85 95 www.7apatiess.fr

étigie publicitaire : Midia Paus - Françoise Ballet filla - Sile de Chalembert - S, rue Evariste-Gallos - BP 30214 - 85130 Jaunay Clan - Nel. 05 49 49 83 57

Directeur de la publication : Laurent Brunet. Rédocteur en chef : Nicolas Boursier

impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

Nº ASSN : 2105-1518 Dépôt légal à panitio



Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque papoède que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie poblique.



Contacts: 05 49 46 52 82 - gvillayes@astronvideo.com - www.astronvideo.com



A l'affiche

Piranha, du poisson frais

« Sea, sex and sang! » Ou comment résumer en trois mots, Piranha, la nouvelle « comédie d'horreur » d'Alexandre Aja.

Pas de lancinante mélodie pour nous rappeler aux bons souvenirs des *Dents de la Mer*. Juste un clin d'œil en forme d'hommage, avec l'apparition de Richard Dreyfus. *Piranha*, le nouvel opus d'Alexandre Aja, ravive la peur de l'eau. Exit la mer ! Ce coup-ci, le badaud va trembler devant un lac. Stressant comme tout bon film gore, *Piranha* se résume à la réapparition du susdit poisson après un tremblement de terre. Sortis des limbes de la préhistoire, ces petits carnivores vont venir mordre - et tuer - l'ignorance américaire.

américaine.

Critique franchouillard de la société américaine, Alexandre Aja égratigne pour l'occasion l'emblématique spring break. Ce traditionnel instant de la vie étudiante américaine au cours de laquelle la jeunesse s'oublie dans l'alcool et la luxure. Le réalisateur surfe ainsi sur la vague de la 3D pour rendre encore plus spectaculaires ces corps se faisant énucléer, mutiler, hacher, éviscèrer. Le spectateur sur le qui-vive sera alors, au choix, hilare ou excédé, face à cette profusion de sang.

■ Chronique Antoine Decourt



Film franco-américain (1h39) d'Alexandre Aja ave even R. Mc Queen, Elisabeth Shue, Kelly Brook l'affiche au MEGA CGR de Buxerolles et au CGR

aimé.



« C'est vraiment bien. Les effets spéciaux méritent d'être vus. J'iaris même jusqu'à dire que la 3D n'y change rien. Le scénario suffit à ce que Piranha soit un bon film. Et s'il y a un peu trop de seins à l'air à mon goût, le sang est quant à lui utilisé avec parcimonie. On va attendre la suite!»



bon petit film d'horreur. »

Caroline: « C'est le film pour ados par excellence. Un film d'horreur avec ce qu'il faut de filles siliconées. Du sang en veux-tu, en-voilà pour la cerise sur le gâteau. Les effets de surprise sont prenants. On se prend partois des petits coups de peur. C'est un



Thierry, cinéphile : « Le scénario est assez classique. Il y a quelques clins d'æil intéressants. Notamment celui fait à Richard Dreyfus, en référence aux Dents de la mer. Bref, on retrouve tous les canons du genre : hémoglobine, courage,... En ce qui concerne la 3D, je ne suis pas sûr que cela apporte de la valeur ajoutée. »





L'altruisme est un humanisme

France Roblot.
50 ans. Responsable de l'unité « maladies infectieuses » du service de médecine interne et maladies infectieuses du CHU. L'une des rares femmes professeurs de la place de Poitiers.

Nicolas Boursier nboursier@7apoitiers.fr

l'écouter, elle... n'aurait rien à dire. Ses silences parlent pour elle. Sous le fard de la timidité, affleure une sensibilité tout en retenue. « Je n'arrive pas à me détacher de l'affectif », susurre-t-elle. Un comble lorsqu'on est chaque jour confronté à la souffrance et à la détresse humaine. « Je crois que je ne m'y ferai jamais », lâche-t-elle comme une fatalité. « Elle » a un nom : France Roblot. Une carrière parfaitement dessinée et une fonction qui en dit long sur son engagement à la « cause sanitaire ».

A 50 ans, l'enfant du Béarn est l'une des rares femmes professeurs en médecine de la Vienne. Un titre acquis à la force de l'obstination -il lui a tout de même fallu obtenir l'agrégation-, mais dont elle n'aime pas se glorifier. « La grande chance que me confère cette fonction est de pouvoir œuvrer alternativement dans les trois domaines du soin, de l'enseignement et de la recherche. Cette polyvalence est l'une de mes richesses. »

Sa plus belle est ailleurs. Dans cette fierté d'avoir pu concilier son asservissement de l'Olympe hospitalière et l'éducation de quatre enfants. « Ça a parfois été un parcours du combattant, concède France. Mais j'ai su m'organiser. Je ne crois pas que mes trois garçons et ma fille aient réellement souffert de mes emplois du temps surchargés. Tout le monde a marché dans le même sens. Et mon mari m'y a considérablement aidée. »

► UNE FEMME PARMI LES HOMMES

Ce mari-là, France l'a rencontré sur les bancs de l'Internat à Poitiers, en 1983. Ils ne se sont plus jamais quittés. Jusque dans les couloirs du CHU, où le couple travaille côte à côte. « *Pascal dirige*



J'ai la chance de participer à cette évolution de la recherche et du soin.

le service de médecine interne, maladies infectieuses et tropicales, moi, je suis responsable de l'unité des maladies infectieuses. Nos bureaux sont proches, mais à vrai dire, nous ne nous croisons que rarement. Entre deux portes. » Du coup, les discussions familiales, le soir, à table, tournent régulièrement autour du... boulot. « Bah oui, c'est quasi obligé. Les enfants commencent à être habitués. Ils en ont pris leur parti. Et je crois pouvoir affirmer qu'eux aussi sont fiers de nous. »

A l'écouter, France... n'avait rien à dire. Et pourtant. Le dialogue nourrit l'aveu. Etre femme dans un milieu d'hommes ? Pas de problème pour elle. « En chirurgie, c'est un combat de tous les instants, reconnaît-elle. Dans ma spécialité d'origine, la pneumologie, comme dans celle qui berce maintenant mon quotidien, je n'ai jamais ressenti le poids de la défiance. J'ai dû m'imposer, mais je l'ai fait sans heurts. »

► CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR

Madame le professeur ne vit pas de regrets. Tout juste apprécierait-elle de se consacrer

davantage à la recherche, sa « vraie passion ». Et de regoûter, un jour, à des amours sportives longtemps délaissées. Dans l'attente, le Pr Roblot s'entête à servir les autres. Et à s'enthousiasmer des progrès de la médecine. « *Les gens, de* nos jours, ont des polypathologies. De fait, il y a toujours à apprendre et à découvrir. Regardez le VIH! Quand j'ai débuté, en 1983, il y avait zéro traitement. Aujourd'hui, il en sort sans cesse de nouveaux. J'ai la chance de participer à cette évolution de la recherche et du soin. C'est une perpétuelle remise en question

et c'est ce qui me fait avancer. » La timidité de France Roblot s'est peu à peu dissipée. Mais sa sensibilité ne tient qu'à un fil. Nul doute que le 30 septembre, à Paris, il sera rompu. Ce jour-là, elle sera élevée au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur au titre du ministère de la Santé. « Je ne sais toujours pas à qui je dois cette distinction. Mais c'est une formidable reconnaissance. Pour moi et pour tous ceux qui m'entourent. Je l'accepte comme telle. » Résistera-t-elle à l'émotion et à l'écueil d'une petite larme ? La réponse suinte l'évidence.

Les Jardins Saint Grégoire



Programme exceptionnel au cœur de Poitiers

À l'angle des rues Saint Grégoire et de Tison, la résidence "Les Jardins de Saint Grégoire" offre de beaux espaces spacieux et lumineux, conçus dans un profond respect de l'environnement :

- isolation optimale
- choix de matériaux écologiques
- orientations bien étudiées
- perspectives boisées...

La résidence est déclinée du 2 au 5 pièces avec ascenceur et chaque appartement bénéficie d'une magnifique terrasse. La vue sur la vallée du Clain est omniprésente et les occupants ont un accès permanent à un vaste jardin paysagé, commun et sécurisé.

La qualité architecturale et l'emplacement privilégié du programme offrent confort, bien-être et intimité, tout en assurant proximité et accessibilité à toutes les activités et services de la ville.

La résidence est classée THPE*

* THPE : Très Haute Performance Énergétique. Label de performance énergétique relatif aux logements neufs attestant d'une consommation inférieure de 20% à la consommation de référence définie par la RT 2005.

Commercialisation **05 49 88 20 59**

PAQUET BLER



Hebdomadaire gratuit d'information de proximité >> www.7apoitiers.fr >> N° 45 du mercredi 8 au mardi 14 septembre 2010 >>>





COMMUNES P. 8-9

Migné-Auxances à la relance

SANTÉ

Acouphènes, la petit voix intérieure

UNIVERSITÉ P.14

Fac de droit, l'option insertion

RUGBY P. 17

Le Stade remet tout à plat



